

UN PROPHÈTE

DE JACQUES AUDIARD

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2009 - 2h35

Réalisateur :
Jacques Audiard

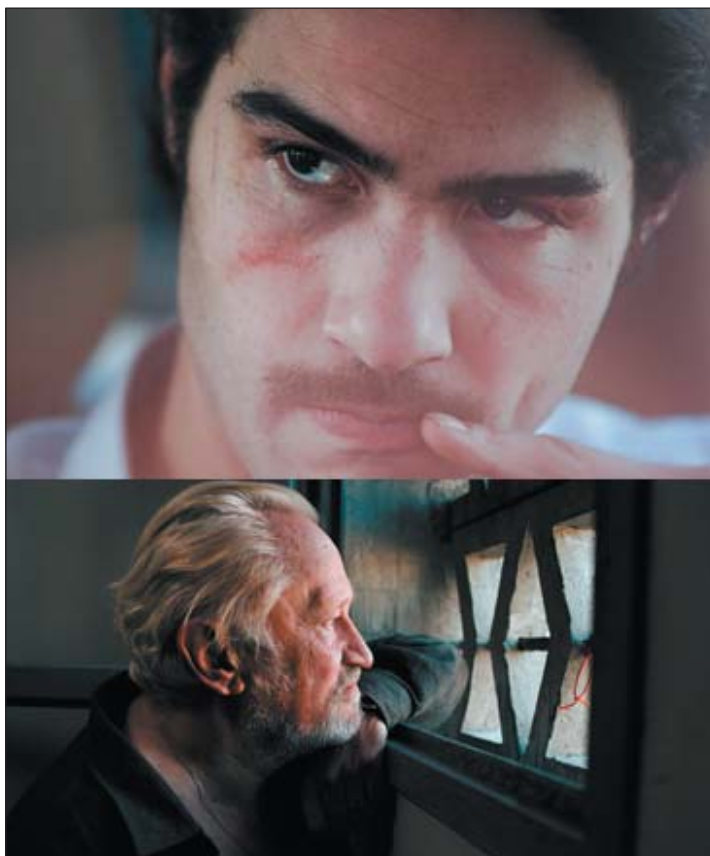
Scénariste :
Abdel Raouf Dafri
Nicolas Peuffaillit
Thomas Bidegain
Abdel Raouf Dafri

Photo :
Stéphane Fontaine

Montage :
Juliette Welfling

Musique :
Alexandre Desplat

Interprètes :
Tahar Rahim
(Malik El Djebena)
Niels Arestrup
(César Luciani)
Adel Bencherif
(Ryad)
Reda Kateb
(Jordi le gitan)
Hichem Yacoubi
(Reyeb)
Jean-Philippe Ricci
(Vettorri)



SYNOPSIS Condamné à six ans de prison, Malik El Djebena ne sait ni lire, ni écrire. A son arrivée en Centrale, seul au monde, il paraît plus jeune, plus fragile que les autres détenus. Il a 19 ans. D'emblée, il tombe sous la coupe d'un groupe de prisonniers corses qui fait régner sa loi dans la prison. Le jeune homme apprend vite. Au fil des «missions», il s'endurcit et gagne la confiance des Corses. Mais, très vite, Malik utilise toute son intelligence pour développer discrètement son propre réseau...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Brazil - Hélène Lombard

Un Prophète, c'est 2h30 de plongée dans l'univers carcéral, dedans et hors les murs, à suivre l'ascension criminelle d'un jeune homme à la gueule d'ange.

Positif - Alain Masson

(...) Un des meilleurs films de prison (...). Un univers impi-

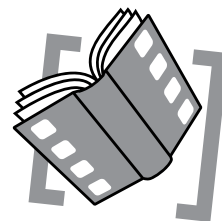


**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



toyable d'où émerge une jeune acteur qui impose son incroyable présence à l'écran : Tahar Rahim.

Le Journal du Dimanche - B. Théate
Admirable, ultra-maîtrisé, époustouflant, dérangeant... On est à court de qualificatifs pour traduire en mots cet incroyable voyage au bout de l'enfer carcéral que nous fait vivre Jacques Audiard.

TéléCinéObs - La rédaction
Le cinquième film de Jacques Audiard relève du miracle. On ne peut espérer qu'une chose : qu'il fasse florès auprès du public et soit prophète en son pays.

20 Minutes - Caroline Vié
Par ses fulgurances et son originalité de traitement, **Un prophète** restera sans doute comme l'un des meilleurs films de l'année.(...) Entre face-à-face pesants et éclairs de violence, Audiard bourre le spectateur d'uppercuts, le laissant pantelant, mais comblé.

Ouest France - Pierre Fornerod
Face à un Niels Arestrup au plus fort de sa violence contenue et de sa puissance irascible, le jeune Tahar Rahim s'offre une troublante présence, pleine de candeur et de détermination tranquille.

Libération - Didier Péron
Audiard tourne peu, il macère longuement dans ses projets jusqu'au dégoût, jusqu'à la transe. C'est sans doute ainsi qu'il fabrique l'énergie implacable qui fait sursauter chaque séquence de son film pendant

deux heures trente.

Le Parisien - Hubert Lizé
L'interprétation tout en nuances du héros, celle, magistrale, de Niels Arestrup, la réalisation éblouissante d'Audiard donnent à cette histoire une dimension épique.

L'Express - Eric Libiot
C'est en interrogeant son art à tout moment, en revenant à l'essence même du cinéma, qu'Audiard réussit (...) à échapper à tout jugement moral et, partant, à toucher aussi juste.

Le Monde - Thomas Sotinel
C'est un thriller, au sens le plus strict du terme : un film qui fait naître des sensations violentes, provoque des poussées d'adrénaline, fait peur, révolte et exalte.

Télérama - Pierre Murat
(...) C'est presque du Balzac, **Un prophète** ! (...) sa maîtrise séduit et subjugue. La forme et le fond s'épousent (...) A chaque instant, l'audace l'emporte (...)

PROPOS DU RÉALISATEUR

Avez-vous cherché à faire un film réaliste ?

(...) L'idée était de faire une pure fiction : les mafias, qu'elles soient corses ou arabes, sont des archétypes. C'est une prison imaginaire, dans un décor construit.

Comment avez-vous pensé l'irruption du surnaturel dans un récit par ailleurs très naturaliste ?

C'est arrivé au moment de l'écriture, quand on se sentait trop rigidifiés par le genre, les problématiques de voyous. Le personnage est hanté par un fantôme malveillant et par ses rêves qui le sortent de son quotidien carcéral. (...)

Vous vous dites gêné par les sensations feintes : l'amour, la douleur physique... Comment filmer la violence ?

(...) Ce qui me gêne avec la violence montrée ou les scènes d'amour, c'est qu'on sait que c'est faux, et on se demande jusqu'où on va se complaire dedans. Ça me gêne vis-à-vis des acteurs et du public. (...)

<http://www.mk2.com>

FILMOGRAPHIE

| | |
|----------------------------------|------|
| Regarde les hommes tomber | 1994 |
| Un héros très discret | 1996 |
| Norme française | 1998 |
| Sur mes lèvres | 2001 |
| De battre, mon cœur s'est arrêté | 2005 |
| La voix | 2009 |
| Un prophète | |
| Un goût de rouille et d'os | |
| Prochainement | |

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°581/582, 583
Cahiers du Cinéma n°648
Fiches du Cinéma n°1946/1947, 1953
Analyses